



Monique Bégin, ministre de la Santé et des Affaires sociales dans le gouvernement Trudeau.

La famille, un poste de second ordre au fédéral

— l'ex-ministre Monique Bégin

OTTAWA (PC) — Mme Monique Bégin, qui fut à la tête du plus important ministère du gouvernement fédéral pendant six ans, affirme aujourd'hui que son influence politique était minimisée par le fait qu'elle s'occupait de la famille et de la vie privée des gens plutôt que de représenter le monde "plus sérieux" des affaires militaires et de la grande entreprise.

Mme Bégin, qui a été ministre libérale de la Santé et des Affaires sociales de 1977 à 1979 puis de 1980 à 1984, explique que durant tout ce temps, elle avait le vague sentiment de ne pas faire partie des décideurs du gouvernement. Mais ce n'est que depuis peu qu'elle a enfin compris pourquoi.

"C'était à cause de ce que je représentais: la famille, le foyer et, par conséquent, la santé et le bien-être des gens, dit-elle. Mais ce n'est guère à la mode et ça n'intéressait pas les hommes du cabinet."

Au cours d'une longue entrevue qu'elle a récemment accordée, Mme Bégin s'est livrée à une évaluation proprement féminine de ses années passées au sein du gouvernement de l'ancien premier ministre Pierre Elliott Trudeau.

"Ce qui compte, c'est le côté militaire — guerre et paix —, l'économie et la technologie, le transport, l'agriculture, etc. Ca, c'est ce qui est important. Sinon, vous n'avez donc pas beaucoup de pouvoir politique, vous n'avez pas d'influence."

Mme Bégin, âgée de 52 ans, a quitté la politique en 1984 pour diriger un programme conjoint d'études sur les femmes aux universités d'Ottawa et de Carleton. Elle a aussi récemment publié un livre sur le système de santé canadien.

En tant que ministre de la santé, Mme Bégin n'avait pas hésité à pénaliser les provinces qui permettaient à leurs médecins de demander des honoraires plus élevés que ce qui était prévu par le régime canadien d'assurance-maladie. Elle a ainsi fait adopter une loi permettant au gouvernement fédéral de retenir un dollar des fonds destinés aux provinces pour chaque dollar facturé en trop par les médecins.

Plus subtil

"Les gens me demandent si j'ai subi de la discrimination, poursuit-elle. Je réponds non:

c'est beaucoup plus subtil et insidieux que cela."

Sur la colline parlementaire, Mme Bégin avait la réputation d'être une femme batailleuse, têtue et qui n'a pas la langue dans sa poche. Elle a toutefois refusé, en 1977, le ministère du Statut de la femme que lui proposait M. Trudeau.

Elle avait alors estimé qu'elle serait plus utile aux femmes dans un autre ministère. Après avoir été ministre du Revenu en 1976, Mme Bégin fut nommée un an plus tard à la Santé, à la tête d'un budget de \$30 milliards.

"Ce que je constate clairement aujourd'hui, c'est que ça touchait la vie privée des gens et ça ennuyait les gars à mourir. Ni les hauts fonctionnaires, ni les ministres ne voulaient par exemple entendre parler de garderies."

Elle rejette l'idée d'une espèce de conspiration masculine contre les femmes, mais elle estime avoir senti une différence dans la façon dont ses collègues percevaient les sujets dont elle s'occupait.

Ainsi, elle s'est battue en vain pendant cinq ans au cabinet pour obtenir l'augmentation du supplément de revenu garanti, versé aux personnes âgées les plus pauvres, parmi lesquelles on compte une majorité de femmes seules.

L'ancienne ministre observe maintenant que les femmes âgées sont "le genre de femmes qui ne sont pas vues comme importantes en politique. Les couples sont importants, pas les femmes seules."

Mme Bégin croit enfin que les femmes doivent adopter une attitude féministe pour faire la différence en politique. Et elles ne changeront pas la balance du pouvoir tant qu'elles ne seront pas assez nombreuses pour constituer une "masse critique". Le terme n'est pas choisi au hasard: c'est celui que les scientifiques emploient pour décrire la quantité de matière requise pour produire une explosion nucléaire.

Comme candidat libéral dans Lac-Saint-Jean

Gimaiel se présenterait

MONTREAL (PC) — Le lieutenant de John Turner au Québec Raymond Garneau annoncera aujourd'hui à Alma le nom du candidat du Parti libéral du Canada à l'élection partielle du 20 juin prochain dans la circonscription de Lac-Saint-Jean, et tout indique qu'il s'agira de l'ancien député de cette circonscription, M. Pierre Gimaiel.

Le chef libéral John Turner l'a laissé entendre hier midi à Montréal, au cours du brunch-bénéfice annuel du PLC. Répondant à une question d'un partisan à ce sujet, M. Turner s'est adressé à M. Gimaiel, qui était dans la salle, pour lui dire que le parti avait "besoin de lui".

M. Gimaiel affronterait alors le Secrétaire d'Etat et ancien am-

bassadeur du Canada à Paris, M. Lucien Bouchard, qui portera les couleurs du Parti progressiste conservateur.

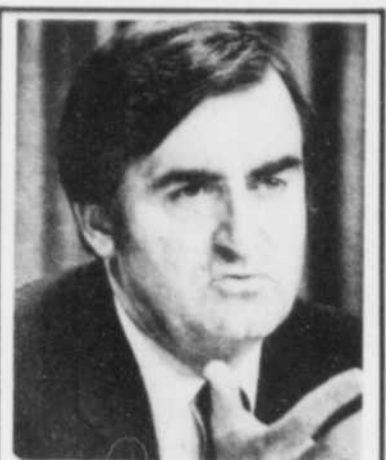
Les paroles prononcées par M. Turner à l'endroit de M. Gimaiel laissent entrevoir à ce dernier des chances qu'il soit un jour même nommé ministre si le Parti libéral prenait le pouvoir.

"Le choix sera clair, a dit M.

Turner, entre un ministre conservateur pour quatre mois, et un ministre libéral pour quatre ans."

M. Gimaiel avait été défait en 1984 par le conservateur Clément Côté, qui a accepté il y a quelques semaines de démissionner pour permettre à Lucien Bouchard de se faire élire à sa place.

M. Jean Paradis sera le candidat du Nouveau Parti démocratique. M. Paradis est le fils d'un ancien député libéral provincial de la région et ancien maire d'Alma, M. Maurice Paradis. Il jouit dans sa région d'une réputation fort enviable.



Lucien Bouchard

Bouchard élu candidat

ALMA (PC) — Le secrétaire d'Etat Lucien Bouchard a été officiellement proclamé candidat du comté de Lac-St-Jean, hier, à Alma, devant environ 600 partisans conservateurs de la région.

M. Bouchard, qui a quitté le prestigieux poste d'ambassadeur à Paris pour prendre en charge le secrétariat d'Etat le 31 mars dernier en a profité pour s'attaquer aux adversaires de l'accord du lac Meech.

L'ex-député conservateur du comté, M. Clément Côté a laissé la porte grande ouverte à M. Bouchard en démissionnant. Une élection partielle fédérale doit avoir lieu le 20 juin dans Lac St-Jean.

Une trentaine de personnes répondent à l'invitation du NPD dans Sherbrooke

SHERBROOKE (DF) — Une trentaine de personnes, tout au plus, ont répondu à l'invitation au brunch-bénéfice de l'association néo-démocrate du comté de Sherbrooke et auquel participaient hier matin trois personnalités du NPD qui brigueront l'investiture dans trois comtés du Québec aux prochaines élections fédérales, Philippe Edmonston, Paul Vachon, et Rémi Trudel.

La veille, les candidats avaient rencontré les gens au centre commercial Galeries Orford où ils ont vendu une cinquantaine de cartes de membres.

Réunis dans un restaurant de l'Est de Sherbrooke, les candidats ont rencontré une trentaine

de partisans avant de s'entretenir avec la presse.

Avec à peine 15,000 membres au Québec, le NPD devrait rallier au moins 30,000 membres dans les prochains mois, a confié Philippe Edmonston.

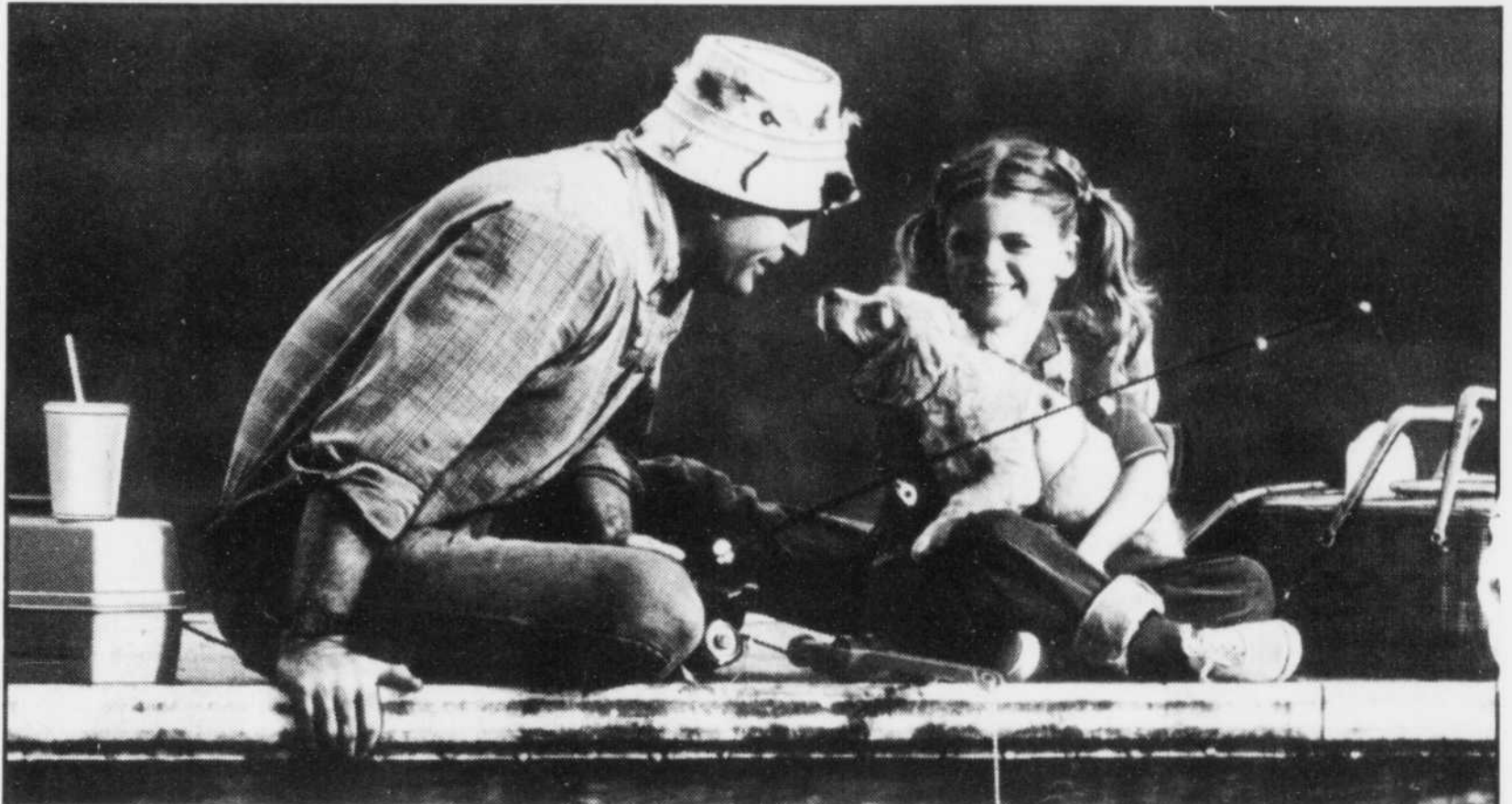
"De toute façon, a-t-il dit, quand vient le temps du vote, ce

n'est pas le nombre de membres qui compte, mais le nombre de gens qui votent pour nous."

Tout comme son collègue Paul Vachon, M. Edmonston a dit croire que le NPD ira chercher plusieurs votes chez les 41 pour cent d'indécis au Québec.

Selon lui, les prochaines élections devraient se dérouler au plus tard en octobre et les sièges se diviseront entre les libéraux et les NPD.

Les trois personnalités du NPD effectuent une tournée au Québec depuis quelques semaines.



Parce que vous voyez plus loin que le bout de votre nez.

Le dépôt à terme

9 1/2%
2 ans
dépôt minimal
1 000 \$
(non rachetable)

Vous disposez d'une somme d'argent que vous prévoyez n'utiliser que plus tard. Et vous cherchez, bien sûr, à faire fructifier vos épargnes au maximum. Avec les dépôts à terme de la caisse Desjardins, vous avez l'assurance d'obtenir un rendement des plus profitables.

Exclusif à Desjardins: l'assurance-vie épargne.

Au renouvellement ou à l'ouverture d'un dépôt à terme, en plus d'un taux d'intérêt avantageux, votre caisse Desjardins vous offre la possibilité d'ajouter une assurance-vie à votre épargne. ** C'est simple, peu coûteux et payable par retraits automatiques du compte d'épargne avec opérations. Renseignez-vous à votre caisse Desjardins.

* Taux recommandé par la Fédération des caisses populaires Desjardins de l'Estrie à ses caisses populaires affiliées. Taux d'intérêt sujets à changement. ** Sous réserve des dispositions de la police d'assurance en vigueur à la caisse.

L'épargne c'est la liberté



Sommet des 4 premiers ministres de l'Ouest

VICTORIA (PC) — Les thèmes de la sécheresse, du commerce et de la diversification de l'économie seront au centre des discussions des quatre premiers ministres conservateurs de l'Ouest, qui entameront jeudi un sommet de trois jours à bord d'un luxueux yacht de \$3 millions.

MM. Bill Vander Zalm de la Colombie-Britannique, Don Getty de l'Alberta, Grant Devine de la Saskatchewan et Gary Filmon du Manitoba se rencontreront sur un magnifique yacht de 35 mètres, équipé d'un bain sauna et de trois bars.

La liste des invités à ces discussions officielles sera cependant

restreinte à trois membres d'équipage, le personnel de sécurité et les quatre premiers ministres, accompagnés chacun d'un conseiller.

L'économie régionale — tourmentée par les problèmes de sécheresse dans les Prairies ainsi que la chute des prix des matières premières sur le marché mondial — est la préoccupation centrale des premiers ministres.

"Il y a une division actuellement au sein de ce pays, provoquée par le 'boom' en Ontario", déclarait récemment M. Getty dans une entrevue à Edmonton.

"On dit que cela fait grimper le taux d'inflation, donc que nous devrions augmenter les taux d'intérêts pour conserver un faible taux d'inflation. Je veux que la Banque du Canada regarde le problème du point de vue général, en fonction des intérêts de l'ensemble du pays, et non uniquement du point de vue du centre du Canada", poursuit M. Getty.

Si on permet aux taux d'intérêts de grimper, croit M. Getty, c'est la relance économique de l'Ouest qui pourrait être menacée.

M. Bill Vander Zalm a déclaré pour sa part qu'il espérait que les discussions portent en bonne partie sur le commerce interprovincial. Il prévoit de plus qu'il sera probablement question de libre-échange.

A l'intérieur

Vivre en 88

p. 3

Agro-alimentaire

pp. 4-5

De tout et de tous

p. 6

Des ententes pratiques

Après avoir conclu une entente satisfaisante avec la municipalité de Fleurimont, la Ville de Sherbrooke récidive avec bonheur en offrant à la municipalité du Canton d'Ascot un service de protection policière et de protection des incendies à des conditions fort avantageuses pour les deux parties.

La municipalité qui achète ces services réalise des économies substantielles et Sherbrooke fait des profits non négligeables. De plus, sans minimiser la valeur des services indépendants établis par de petites municipalités, il saute aux yeux que le professionnalisme d'un corps policier et d'un service d'incendie comme ceux de Sherbrooke ne souffrent pas la comparaison avec toute forme de services que les banlieues peuvent constituer. L'avantage pour les contribuables des municipalités situées en pé-

riphérie de Sherbrooke est donc certain, ils jouiront d'une meilleure protection dans le cadre d'une régionalisation de ces services.

Si dans le passé des analyses incomplètes des données et des conflits de personnalité ont pu conduire à la multiplication inutile de services policiers et de protection contre les incendies, une nouvelle ère semble s'engager. Tôt ou tard, les municipalités de Rock Forest et de St-Elie devront emboîter le pas en se débarrassant de structures encombrantes qui leur causent de sérieux problèmes d'administration. Les MRC ne sont pas que des créatures politiques désincarnées, leur nature les invite à déboucher sur des ententes pratiques. La mise en commun de services professionnels de qualité devrait figurer à l'agenda des élus, même si cela implique des renoncements pour certains.

Jean Vigneault

La littérature haineuse

Pour une deuxième fois, un jury a condamné le professeur Ernest Zundel à la prison pour avoir diffusé de la littérature haineuse contre les Juifs. Zundel en appellera de la condamnation devant la Cour suprême en prétextant le droit à la liberté d'expression. Beau cas que le plus haut tribunal du pays devrait aborder le plus rapidement possible.

S'il est vrai que la liberté d'opinion est un droit sacré, elle est limitée par le droit de tout individu à être respecté. Zundel a peut-être le droit de penser en son for intérieur ce qu'il veut. Mais de là à répandre publiquement ses propos de nature à susciter la haine et la violence? Sûrement pas! Notre liberté finit où commence celle des autres et deux jurys l'ont confirmé en condamnant Zundel.

Il serait toutefois important que la Cour suprême élabore sur la liberté d'expression et sur ce qu'est la littérature haineuse. Sans s'y référer ex-

plicitement, la Cour suprême pourrait éclairer l'affaire de l'opinion anonyme publiée par l'hebdomadaire The Chronicle pour laquelle le Procureur général du Québec a refusé d'autoriser un procès pour propagande haineuse. Cette dernière a froissé les appelants. Pourtant il y a toute une différence entre la haine véhiculée par Zundel et le mépris et la stupidité de l'opinion du fantomatique Smith dans The Chronicle.

Cela ne signifie pas qu'un journal doit respecter la liberté d'expression jusqu'à publier des insanités, surtout sans vérifier le nom des signataires. Mais un examen des propos que s'échangent les députés durant les travaux parlementaires démontrerait que nos élus sont parfois plus virulents que le pauvre Smith, sans qu'ils soient taxés de propagande haineuse.

La liberté d'expression est incompatible avec la haine, mais pas forcément avec la lourdeur de l'esprit.

J.V.



Notre politique internationale, le désarmement nucléaire, les relations avec l'URSS, notre situation financière, mes relations avec Nancy, tout ça est parfaitement sous contrôle: mon astrologue m'affirme en effet que les aspects lunaires nous sont présentement favorables...

LETTRE OUVERTE

Mme Jacqueline Giard, Professeur au Collège de Sherbrooke

Maintenant que les émotions sont tombées, les coups d'épingles épuisés, c'est avec une infinie tristesse que nous de l'Association des Parents des Étudiants du Séminaire de Sherbrooke (ApeSS) avons constaté le sens odieux de marketing utilisé pour quantifier un infini...

Madame, vous consommez la douleur comme du "fast food"; vous prenez un malin plaisir à renvoyer la balle dans un terrain aussi glissant que le deuil d'un enfant...

Madame, nous osons espérer, en tant que parents, que vos écrits ne trahissent pas votre personnalité profonde, car jouer ainsi avec la mort est sacrilège!

Madame, nous sommes demandés si vous aviez besoin d'une publicité personnelle gratuite, bien superficielle, avouez-le! Et ainsi terminer l'image de votre Collège par vos propos désinvoltes. Vous avez peut-être blessé certains de vos élèves, des anciens du Séminaire, condisciples de ces trois jeunes au secondaire? De plus, si pour vous, prof rime avec bof...

Madame, rappelez-vous rimer les étudiants dont vous avez la charge? Nous ne connaissons pas la spécificité de votre enseignement mais vos boutades sont malvenues dans un contexte aussi tragique que celui de trois étudiants, fauchés au seuil de la maturité et promis à un brillant avenir. Puissent-ils eux-mêmes vous pardonner vos enfantillages avec la grandeur d'âme qui les caractérisait face au cynisme de vos écrits.

Madame, avez-vous déjà vécu la panique de l'inéluctable, un morceau d'éternité qui vous frappe en plein cœur? Avez-vous vécu le vide et la plénitude d'une présence qui se fait absence, de souvenirs heureux qui rendent

maheureux? Et nous propulser vers un sens de la Vie que notre société consummatrice ne peut et ne pourra jamais assumer sans passer par le fer de la douleur... La mort de ces trois collégiens a bouleversé l'Estrie et, comme toute grande peine, chacun l'a vécu au tréfonds de son cœur d'homme, de femme, de père, de mère, de frère et de soeur dans une chaîne d'amitié que forme la grande famille des jeunes. Et c'est ce que vous avez omis Madame: l'âme, la manière d'être, la spécificité, la personnalisation que constitue la famille du séminaire. C'est dans ce sens que le Collégial a vécu, souffert, pardonné, imprimé la mort traumatisante de Annie-Claude, Hugues et Sonia qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes à la vie. C'est ce qu'on appelle l'excellence. Nous autres, on connaît notre monde!

Respectueusement,

Conseil d'administration de l'Association des parents et étudiants du Séminaire de Sherbrooke

Propos désinvoltes et blessants

Madame, rappelez-vous rimer les étudiants dont vous avez la charge? Nous ne connaissons pas la spécificité de votre enseignement mais vos boutades sont malvenues dans un contexte aussi tragique que celui de trois étudiants, fauchés au seuil de la maturité et promis à un brillant avenir. Puissent-ils eux-mêmes vous pardonner vos enfantillages avec la grandeur d'âme qui les caractérisait face au cynisme de vos écrits.

Quatrième raison: l'Espéranto n'aurait pas de culture. La littérature et la chanson ne sont-ils pas le véhicule d'expression d'une langue, en l'occurrence d'une culture? Plus de 20 000 ouvrages ont été édités en Espéranto (il ne s'agit pas que de traductions). La presse Espérantiste compte plus de 100 titres dont plus de 15 revues scientifiques. Plus de vingt postes de radio émettent à travers le monde en Espéranto. Les troupes des théâtres et des chansonniers parcourent l'Europe pour jouer et chanter en Espéranto.

L'espéranto, un véhicule de fraternité

L'Espéranto ne compte pas que des adhérents, il compte également des opposants. Les opposants à l'Espéranto s'y opposent généralement pour quatre grandes raisons: tout d'abord l'Espéranto est utopique. Je dois leur donner raison - bien sûr, après plus de 100 ans d'existence, l'Espéranto n'a toujours pas atteint son principal but qui était de devenir la langue auxiliaire de tous les peuples et pays du monde, mais il n'en demeure pas moins que l'Espéranto est une langue bien vivante, et qu'il sert de véritable véhicule de fraternité. Le mouvement espérantiste ne progresse peut-être pas très rapidement, mais il ne connaît pas de stagnation. L'Espéranto est aujourd'hui parlé par 15 millions de personnes dans 105 pays.

Deuxième raison: l'Espéranto est associé au communisme, puisqu'il est très répandu dans les pays de l'Est. Effectivement l'Espéranto est très utilisé en Yougoslavie, en Hongrie, en Pologne, en Bulgarie, en Roumanie, en U.R.S.S., en Tchécoslovaquie... mais il n'en demeure pas moins, qu'il n'a rien à voir avec les mouvements communistes. L'Espéranto est très utilisé dans ces pays, puisqu'il ont des langues qui sont très peu parlées à l'extérieur de leurs frontières. Troi-

sième raison: selon plusieurs anti-espérantistes, le Novlangue, qui est la langue utilisée dans l'ouvrage 1984 de George Orwell, serait en réalité l'Espéranto. Pour ma part, je ne pense pas que l'Espéranto soit le Novlangue, puisque le premier but de cette langue était de provoquer chez celui qui la parlait une "diminution du pouvoir de penser"; à chaque année, un dictionnaire en langue novlangue était publié, lequel contenait d'année en année de moins en moins de mots. Donc, en ayant, aux dires de George Orwell, de moins en moins de mots pour s'exprimer, notre pouvoir de penser s'en trouve diminué. Alors qu'à l'Espéranto s'ajoute d'année en année pluieurs centaines de mots.

Guy Gauthier
Anthropologue

Le hockey 'arrangé'?

Avec toutes les situations conflictuelles qui se sont passées depuis deux ou trois ans entre les arbitres et les joueurs ou entre les arbitres et les instructeurs, j'en suis venu à m'interroger sur le travail des arbitres.

J'ai donc pensé analyser le travail de ceux-ci de plus près sous formes de statistiques. Voici comment j'ai procédé: à chaque jour dans le journal je prenais le nom des équipes gagnantes et perdantes et qui était l'arbitre impliqué. Après les fêtes, lorsqu'il y avait une partie télévisée, j'essayais de deviner, à partir de mes statistiques, qui serait l'équipe gagnante. Je me suis essayé 30 fois et j'ai réussi 24 fois (80 p.c.).

Le principe que j'ai appliqué est le suivant: si un arbitre est impliqué avec Boston 6 fois par exemple, les Bruins auront gagné 3 fois et perdu 3 fois ou auront gagné 2 fois, perdu 2 fois et annulé 2 fois. Ce principe prévaut pour les 21 équipes et les 15 arbitres que j'ai compilés.

J'avais essayé la même chose pour la saison 86-87: j'ai réussi 8 fois sur 9. Est-ce que 80 p.c. d'efficacité est suffisant pour dire que le hockey professionnel est arrangé?

Quant à moi, j'étais un amateur d'un sport spectaculaire, le hockey. Je le suis cependant un peu moins du spectacle sportif qu'il est devenu depuis quelques années.

Jean-Noël Rousseau

Chapeau, M. Lincoln!

L'Association québécoise de lutte contre les pluies acides (AQLPA) tient à rendre hommage à l'Honorable Clifford Lincoln, ministre de l'Environnement du Québec pour son courageux appui à l'organisation Greenpeace.

La tâche de protéger notre environnement est tellement ardue et ingrate pour l'ensemble des groupes écologiques qu'un appui aussi concret de la part d'un dignitaire gouvernemental ne peut que redonner courage aux innombrables travailleurs de l'écologie qui se dévouent pour promouvoir la cause d'un environnement sain.

Le ministre Lincoln étonne les défenseurs de l'environnement depuis plus de trois ans par son courage, son ouverture d'esprit, la sincérité de son engagement et il motive chacun de nous par son dynamisme.

C'est pourquoi nous tenons, à l'AQLPA, à remercier et féliciter publiquement le ministre pour son geste remarquable envers Greenpeace et pour ses efforts à

faire avancer une cause trop souvent négligée des gens.

André Bélisle, président de l'Association québécoise de lutte contre les pluies acides



Clifford Lincoln

BILLET

Prendre les bouchées doubles, ça passe de temps à autre. Mais en acquérir l'habitude provoque des maux d'estomac. La régularité est préférable et plus efficace.

Ne tente pas de convaincre ton entourage de penser comme toi. Donne-leur l'exemple. On aime généralement mieux re-

Rayons de soleil

garder qu'écouter.

Le plus grand délit d'opinion, c'est l'absence d'opinion. Mieux vaut se tromper que de ne pas s'exprimer.

Les paroles s'envolent et les écrits restent. Dans certains cas, c'est vraiment dommage.

Les peuples et les gens qui n'adorent plus sont souvent esclaves. Car ils se réfugient dans des plaisirs ou des conquêtes qui les rapetissent.

On ne remarquera jamais la fleur à ta boutonnière ou ton parfum, si tu ne souris pas.

Etat adversaire?

C'est bien connu, les municipalités sont des créatures du gouvernement.

Malgré ce statut à la fois juridique et historique, les villes, comme les localités rurales, réclament constamment plus d'autonomie, plus de liberté de décision, plus de marge de manoeuvre financière de la part de l'État.

Les municipalités sont au gouvernement du Québec ce que celui-ci est au pouvoir central. Elles souhaiteraient que soit établie une sorte de souveraineté-association entre les pouvoirs local et provincial.

C'est un beau souhait qui se répète année après année, et cette année encore au congrès de fin de semaine de l'Union des municipalités du Québec.

Mais les élus municipaux, comme d'ailleurs les deux unions qui les représentent (Union des municipalités et Union des municipalités régionales de comté), s'illusionnent et se contredisent en réclamant cet accroissement de leur autonomie.

D'une part, le gouvernement, sous quelque étiquette qu'il soit, n'acceptera jamais de partager dans les faits son propre pouvoir

avec une autorité qui et sous sa compétence.

Pourquoi, par exemple, un gouvernement unioniste, libéral ou péquiste n'a-t-il jamais voulu accorder l'élection au suffrage universel du président de la Communauté urbaine de Montréal? Parce que le président de la CUM aurait eu presque autant de pouvoir réel que le premier ministre lui-même.

D'autre part, à force de quémander des subventions de toutes sortes (statutaires ou discrétionnaires) au gouvernement, à force de lécher les bottes de l'État pour profiter de l'un ou l'autre des 51 programmes d'aide offerts aux municipalités, celles-ci perdent inconsciemment leur autonomie réclamée. En versant l'argent, Québec impose évidemment les règles de jeu.

Miette par miette, les pouvoirs municipaux se diluent au profit d'une centralisation qui est présentée comme une décentralisation. Le gouvernement transfère des champs de compétence au pouvoir local mais sans lui donner le pouvoir de taxation requis; il attend que les municipalités lui réclament des subventions.

Au rythme actuel, le pouvoir local ressemblera un jour aux commissions scolaires ou aux établis-

sements de santé et de services sociaux, c'est-à-dire sans pouvoirs ou presque.

L'habile gouvernement actuel est fort de la faiblesse des municipalités. Celles-ci sont désunies. Villes et villages s'opposent, les nouvelles municipalités régionales de comté travaillaient d'arrache-pied pour amoindrir la puissance des capitales régionales ou de villes-centres, les deux unions se traillent constamment.

Seule la solidarité municipale, basée sur le fait que les élus municipaux forment en principe le gouvernement le plus près des citoyens, appuyée par la pression populaire, permettra au pouvoir local de se mesurer à l'État et de réclamer une plus grande autonomie.

Et pour que cette autonomie soit réelle, les municipalités doivent réclamer l'exclusivité du champ de l'impôt foncier, en laissant tomber les autres formes de subventions, sauf dans de très rares exceptions pour les municipalités désignées et économiquement faibles.

A cette seule condition l'État deviendra un partenaire et non plus un adversaire.

Claude Masson
La Presse

la tribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

ADMINISTRATION
YVON DUBÉ
Président et Éditeur
JEAN-GUY FARAH
Adjoint au président (adm.)
et Secrétaire-trésorier
LIONEL DALPÉ
Adjoint au président (prod.)
et Éditeur-adjoint

RÉDACTION
JEAN VIGNEAULT
Rédacteur en chef
JEAN ROY
Directeur de l'information
PIERRE-YVON BÉGIN
Chef des nouvelles
ROCH BILODEAU
Chef éditorialiste-adjoint
JEAN-PASCAL BEAUPRE
Chef de copie
DENIS MESSIER
Directeur des pages sportives

PUBLICITÉ
FRANÇOIS VAILLANCOURT
Directeur de la publicité
ALAIN TÊTREAULT
Adjoint au directeur
PAUL ALLARD
Chef de bureau

PRODUCTION
J. JACQUES DELORME
Chef des opérations
GÉRARD PÉPIN
Adjoint
GASTON GRENIER
Adjoint
CHARLES-ÉMILIE CHARRON
Chef presseur
EXPÉDITION
MICHEL DOYON
Gérant

COMPTABILITÉ
ANDRÉ CORRIVEAU
Chef comptable
JULIENNE POULIN
Gérante du crédit
BÂTISSÉ
ANDRÉ JACQUES
Responsable

TIRAGE
GASTON GAGNÉ
Directeur au tirage
Gérants de district
JACQUES FAUCHER
MICHÈLE FOURNIER
JULIE LANCHANCE
MICHEL LAVOIE
SERGE NADEAU

ANDRÉ CUSTEAU
Adjoint au directeur
CLAUDE OUELLET
JEAN-MARC PÉPIN
GASTON PINARD
JEAN-LUC PINEAULT
JEAN-CHARLES POULIN

"Ca prend cinq ans pour former un bon boulanger"

— Damien Fillion

Mille et un métiers

par Nathalie ROY

SHERBROOKE — La boulangerie ressemble un peu à une usine et pourtant les travailleurs ne semblent pas effectuer un travail à la chaîne. Aucun geste n'est exécuté machinalement. La tâche est précise, coordonnée et elle exige une attention particulière. Le travail du boulanger ne s'apparente pas avec celui de l'employé d'une manufacture.

Damien Fillion exerce le métier de boulanger depuis 21 ans. Une tâche exigeante qui demande de nombreuses heures de travail, la nuit, le matin et l'après-midi.

"Dans les premiers temps, je travaillais 70 heures par semaine. Les gens pensent que c'est un boulot facile mais je crois que c'est l'un des métiers les plus difficiles. Si c'était à recommencer, j'essaierais de ne pas faire ce métier. Ce n'est pas que je n'aime pas mon travail; je l'adore, mais les heures sont trop longues et je

me sens fatigué", raconte-t-il. Damien Fillion travaille fort. A 5h, il se rend à la boulangerie et il y restera jusqu'à 17h, trois journées sur cinq. Aux longues heures, s'ajoutent le bruit et la chaleur qui régnent dans l'édifice. "L'été, il fait parfois 112 (degrés Fahrenheit) et c'est d'autant plus difficile car pour la fermentation des pains, nous devons tenir compte de la température qu'il fait à l'extérieur." Le métier de boulanger ne comporte pas que des inconvénients. La tâche n'est pas monotone et

les travailleurs ne sont pas à l'abri d'événements imprévus.

Tout en effectuant sa tâche régulière, le boulanger doit s'assurer de la réussite de sa pâte. Il suffit d'un moment d'inattention, d'une trop longue fermentation, de l'oubli d'un ingrédient pour que la pâte soit manquée.

"Un boulanger qui ne rate pas une pâte n'est pas un boulanger. C'est avec le temps qu'on apprend et ça prend cinq ans pour former un bon boulanger. On doit être très patient, minutieux et précis car chaque sorte de pain se fait de façon différente et ici, on produit une dizaine de sortes."

"Le plus difficile, poursuit-il, c'est de toujours penser à bien faire toutes les tâches, de voir à ce, de surveiller ça. Il faut être très attentif à plusieurs opérations qui se passent en même temps."

Si un problème survient, le boulanger doit réagir rapidement et prendre une décision. "Par exemple, si on manque la

pâte, il faut la sortir dès qu'on s'en aperçoit, car elle se gaspille très vite; c'est une question de quelques minutes", raconte le boulanger.

Damien Fillion travaille à l'aide de vieilles machines, mais surtout manuellement. "Ici, le trois-quart du travail est fait à la main et la qualité du pain est bien meilleure. Avant, faire du pain était un hobby, mais maintenant il faut aller vite et produire le plus possible. L'équipement a été amélioré mais nous travaillons beaucoup plus avec nos mains et c'est très dur physiquement."

Le boulanger n'a pas un instant à lui. Il se déplace continuellement, ce qui ne rend pas la tâche facile à la journaliste qui désire réaliser l'entrevue. Il remplit le mélangeur, soulève le tisu du grand contenant, regarde la pâte, contrôle la température, note le temps de fermentation, pèse les ingrédients... C'est pourquoi il ne peut se permettre de se sentir las. Il a besoin de toute son énergie.



Damien Fillion se dit heureux de pratiquer le métier de boulanger malgré les longues heures de travail. Photo La Tribune par Stéphane Lemerle

Le viol: le crime le moins rapporté aux autorités

MONTREAL (PC) — De tous les crimes commis aux Etats-Unis, c'est le viol qui est le moins rapporté aux autorités. Et les cas de viols par un ami, une connaissance, ne représentent qu'une petite portion des viols déclarés.

C'est le tableau qu'ont dressé un groupe de professionnels de la santé mentale, lors du congrès de l'Association des psychiatres américains.

Le Dr Barry M. Morenz, a indiqué que de toutes les femmes, le groupe le plus "à risque" pour ce type de viol est celui des jeunes femmes de 16 à 24 ans.

Il s'agit de viol par le petit ami, un copain, une connaissance, un collègue de travail, un ami de la famille, bref un homme connu de la victime à divers degrés. C'est sans doute pourquoi ce type de viol est rarement rapporté aux autorités. Dans au moins 50 pour cent des cas, il y aurait eu consommation d'alcool avant le viol, a indiqué le Dr Morenz.

Selon la quinzaine de psychiatres qui ont pris la parole dans la salle, ce type de viol laisse autant de séquelles que le viol par un étranger.

Une psychiatre a même souligné qu'à son avis, le viol par une connaissance pourrait même rester plus traumatisant, à moyen et long termes, parce que la victime, en plus d'avoir de la difficulté à faire de nouveau confiance aux hommes, n'ose même plus se fier à son propre jugement pour évaluer si tel homme est "bon pour elle".

Le Dr Morenz, a souligné que

selon une vaste étude réalisée auprès de 6,000 étudiants américains, 28 pour cent des jeunes femmes interrogées dans les collèges ont dit avoir été victimes de viol ou de tentative de viol.

Chez les jeunes hommes des collèges, seulement 8 pour cent ont admis avoir commis un viol ou une tentative de viol.

Selon le Dr Morenz, cela signifie que plusieurs hommes ont violé mais ne se voient pas comme des agresseurs.

Dans un documentaire visionné par les psychiatres, on avait interrogé des hommes qui ont avoué avoir violé une ou plusieurs femmes. Incognito, des violeurs expliquaient leur façon d'interpréter leurs relations avec les femmes. Plusieurs ont admis que lorsqu'ils paient une consommation, des billets de cinéma à une amie, ils s'attendent à une gratification, ils la relient à une faveur sexuelle.

La culture de la marijuana rapporte 14 milliards \$ par an aux E.-U.

WASHINGTON (AFP) — Avec des revenus estimés officiellement à \$14 milliards de dollars par an, la culture de la marijuana est financièrement la plus importante des Etats-Unis, et la drogue est principalement cultivée sur les terrains fédéraux, selon des témoignages recueillis par une sous-commission du Sénat sur l'agriculture.

Les témoins interrogés, notamment des responsables des Eaux et Forêts, ont indiqué que les terrains fédéraux, principalement en Californie du nord et dans l'Oregon, avaient été littéralement envahis par des planteurs de marijuana qui ne risquent pas ainsi de se faire confisquer leur terrain s'ils sont arrêtés.

M. William Rice, l'un des responsables du département de l'Agriculture chargé des Eaux et Forêts a ainsi indiqué que quel que 890,000 acres de terrains fédéraux, soit environ 356,000 Ha. de forêts et de terrains non cultivés, avaient du être interdits au public en raison des dangers que les planteurs de marijuana font courir à ceux —hommes et bêtes — qui s'approchent de leurs champs.

Mitrailleuses, fusils d'assaut, pièges et mines divers, jusqu'à des armes de DCA, destinées à défendre les cultures, ont en effet été saisis.

Les planteurs-traficants dépendent également du poison destiné à éliminer les animaux qui pourraient endommager leurs cultures.

Un membre de la sous-commission, le sénateur démocrate Wyche Fowler, a ainsi souligné que "ces champs de marijuana étaient protégés par des instruments de torture dignes du marquis de Sade, destinés à blesser, mutiler ou tuer les intrus".

Il a souligné que plusieurs chasseurs ou promeneurs avaient déjà été victimes de ces moyens de défense.

Les gardes forestiers chargés de la surveillance des terrains fédéraux, et dont les sous-effectifs sont notoires, ont en outre à se plier aux règlements leur interdisant d'intervenir en dehors de leur juridiction: un planteur, se sachant repéré, n'a qu'à quitter les terrains fédéraux pour se retrouver à l'abri de leurs poursuites.




**ORDONNANCE
DERMO-SOLAIRE**

HUILE OU CRÈME DE BRONZAGE
SOUS LAMPE OU SOLEIL

DISTRIBUTION EXCLUSIVE POUR
L'EST DU QUÉBEC PAR:

DIST. SOL-BRONZE ENR.
764 King est, Sherbrooke
562-4241



concours Printemps fleuri
Participez et gagnez **3000 \$**
en prix!

Jusqu'au 19 juin, les CENTRES JARDIN DES SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON vous invitent à participer au concours «Printemps fleuri».

Tirage de 3 000 \$ (1 000 \$ par CENTRE JARDIN GAGNON) en valeur de bons d'achats sur produits ou services.

- Déposez vos coupons à l'un des 3 CENTRES JARDIN GAGNON.
- Participez autant de fois que vous le désirez.
- Aucun achat requis.

Règlements du concours disponibles aux CENTRES JARDIN GAGNON.

Une promotion en collaboration avec **la tribune**

Votre nom _____
Adresse _____
Tel. _____

CENTRES JARDIN
serres et pépinières
Gagnon BOTANIX

2480, King Est, Fleurimont 564-0044
4600, boul. Bourque, Rock Forest 564-7884
989, Child Coaticook 849-7934

Toute une brochette de vins de qualité

Plus de 320 vins d'appellation d'origine contrôlée et de cépages à moins de 10\$

Du 25 avril au 21 mai, la Société des alcools du Québec vous convie à un grand tour de table et vous présente toute une brochette de vins de qualité ainsi qu'une trentaine de recettes savoureuses.

Joignez-vous à cette tournée. Venez vous procurer gratuitement nos dépliants-recettes portant tour à tour sur le boeuf, les volailles, le porc ainsi que les poissons et fruits de mer. Des suggestions de bons vins à bons prix accompagnent chacune des recettes. La Société des alcools du Québec vous propose en effet plus de 320 vins de qualité, d'appellation d'origine contrôlée et de cépages, offerts à moins de 10 \$.

Oui! toute bonne chose débouche sur d'autres. Venez les découvrir!

SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC



DÉPLIANTS-RECETTES
— 1988 —
GRATUITS*
(du 25 avril au 21 mai)
Cette semaine: poissons, fruits de mer et vins
*Quantité limitée.

La Coopérative des producteurs de sucre d'érable du Québec se prend à rêver d'un chiffre d'affaires de 25 millions \$

9 millions de livres de sirop d'érable livrées à Plessisville

par Maurice CLOUTIER

PLESSISVILLE - Comblés par l'arrivage de près de 9 millions de livres de sirop d'érable, les dirigeants de la coopérative des Producteurs de sucre d'érable du Québec, à Plessisville, se préparent pour une année de vaches grasses.

A sec il y a à peine quelques mois, les entrepôts de sirop de la coopérative ont déjà reçu 8,5 millions de livres en 1988, ce qui est supérieur à l'objectif de 8 millions de livres, signale fièrement le secrétaire général de l'organisation, M. Gaston Rioux.

Puis, il ajoute que la réception des barils de sirop en provenance du Bas-du-Fleuve se poursuit encore pendant quelques jours, ce qui devrait porter la récolte de la coopérative à 9 millions de livres. Il s'agit de la meilleure récolte des dernières années, bien que le record de volume de 1981, 14 millions de livres, n'a pas été menacé. L'an dernier, en raison d'une mauvaise saison, la co-op avait dû se contenter de 5,600,000 livres.

Comment se fait-il que la récolte de la coopérative provinciale soit si bonne cette année alors que M. Rioux admet lui-même que les agriculteurs de l'Estrie ont fait seulement 65 pour cent d'une saison normale. Tout simplement, ceux de

la Beauce, de Dorchester, de Montmagny et du Bas-du-Fleuve ont connu une saison normale ou même excellente.

Les autres facteurs, M. Rioux signale le recrutement de 300 nouveaux sociétaires, l'addition d'un million d'entailles par les sociétaires en raison de la forte demande et des prix fermes ainsi qu'une récolte normale aux États-Unis, ce qui a ralenti l'activité des acheteurs américains au Québec.

D'autre part, M. Rioux a soutenu que 75 pour cent du sirop reçu se situent dans les trois premières catégories. Cette grosse année tombe à pic, puisque la coopérative complète un vaste projet de modernisation du système d'entreposage du sirop d'érable. Un total de 24 grands réservoirs remplaceront la plupart des barils d'entreposage et une chambre de pasteurisation du sirop est aménagée. "Ces installations sont à l'avant-garde dans le domaine", assure M. Rioux.

Marchés pris d'assaut

Après quelques années où la coopérative parvenait à peine à combler la demande avec sa récolte, les dirigeants, soutient M. Rioux, se lancent cette année à l'assaut des marchés développés au début des années 1980. "On a la structure de marchés pour écouler 9 à 10 millions de livres par année sans aucune difficulté", prétend M. Rioux.

Il rappelle que "la coopérative est présente dans 18 pays, ce qui lui confère une force de frappe importante". Environ 80 pour cent de la production va à l'exportation, principalement aux États-Unis. Les marchés allemand et japonais suivent.

Seulement 7 pour cent de la production est vendu en vrac, le reste du sirop étant reconditionné et écoulé en sirop, beurre d'érable et sucre sur le marché de la consommation directe.

Les dirigeants de la coopérative se prennent à rêver d'un chiffre d'affaires de 25 millions \$ cette année, par rapport à 18 millions au dernier exercice. Le risque d'une chute des prix à la distribution, à la



Gaston Rioux

suite de cette bonne saison, est mince, croit M. Rioux. "D'ailleurs, nous allons reprendre notre promotion du sirop dans certains pays cibles", souligne-t-il. Plus de sirop signifie aussi plus de travail de production et de transformation. Ainsi, M. Rioux note la création de dix nouveaux emplois en 1988 et la mise sur pied d'un deuxième quart de travail. Décidément, le sirop coule à flot et l'enthousiasme est grand cette année chez Les Producteurs de sucre d'érable, à Plessisville.

Les agriculteurs canadiens durement touchés par les taux d'intérêt

OTTAWA (PC) — La politique sur les taux d'intérêt de la Banque du Canada frappe durement le monde agricole, a affirmé le président de l'Union nationale des agriculteurs.

La politique de la banque centrale visant à maintenir des taux d'intérêt élevés vise à accroître la valeur du dollar canadien pour contrôler l'inflation, mais Wayne Eastern soutient que pour les fermiers cela se traduit par une hausse des coûts d'exploitation et une baisse des prix de leurs produits.

23 milliards \$

"Cela signifie que les fermiers doivent payer des taux d'intérêt dépassant 11 pour cent tandis que baisse le prix en dollars canadiens de la plupart de nos produits", a-t-il déclaré devant le comité de l'agriculture des

Communes, qui se penche sur les problèmes auxquels font face les fermiers canadiens dont la dette totale s'élève à \$23 milliards.

D'après M. Easter, les fermiers devraient seulement payer des intérêts de six pour cent parce qu'ils ne peuvent pas gagner assez d'argent pour faire face à des taux plus élevés. Et, alors que s'accroît la valeur du dollar canadien par rapport aux autres devises, les bénéfices découlant des produits exportés, comme les céréales, chutent.

"Les fermiers demeurent le seul groupe important dans l'industrie alimentaire qui subissent sans

cesse des pertes financières."

Exode

Il a aussi fait savoir au comité que la dette des fermiers est si élevée que ces derniers "sont affligés de paiements de dettes de l'ordre de \$4.11 pour chaque dollar de revenu net."

"Les résultats de cette énorme dette peuvent être observés partout dans les régions rurales du Canada par l'exode continu des producteurs, qui abandonnent leurs terres, et le déclin des communautés rurales et des petites entreprises. Et ceux parmi les fermiers qui réussissent à se cramponner le font en sacrifiant leurs économies, en vendant de l'équipement et une partie de leurs terres pour disposer de liquidités, en remettant à plus tard l'acquisi-

tion de machines et de produits nécessaires à leurs exploitations et en coupant généralement dans leur standard de vie."



Commission scolaire de Coaticook

À l'école secondaire La Frontalière

Téléphone: 1-819-849-4825

Une formation adaptée aux besoins de l'agriculture
Une formation intensive condensée dans 8 mois

Des cours du 26 septembre 1988 au 5 mai 1989

De 8h15 à 15h35

Des stages du 8 au 26 mai 1989

Inscrivez-vous, jeunes et adultes, à un D.E.P. (diplôme d'études professionnelles: 1350 heures) dans un des programmes suivants:

- * Productions animales
- * Horticulture
- * Mécanique agricole

900 heures en 88-89

450 heures en 89-90

Cours
Visites d'observation
Stages

Possibilités d'aide à la pension ou de bourses (environ 1500\$) en présentant une demande au secrétariat de l'école:

LA FRONTALIÈRE

311, rue St-Paul est,
Coaticook, Québec
J1A 1G1

37339

UN MONDE DE
STYLES



Sofa, causeuse et fauteuil recouverts de tissu "Libby-soft".
Choix de couleurs.

Meubles d'appoint au dessus de granit gris et base de métal noir.

Sofa
(non illustré)

898\$

Fauteuil
(non illustré)

598\$

Table à café
(non illustrée)

378\$

Podium

158\$

Causeuse

748\$

Meuble de rangement à multiples usages.

278\$

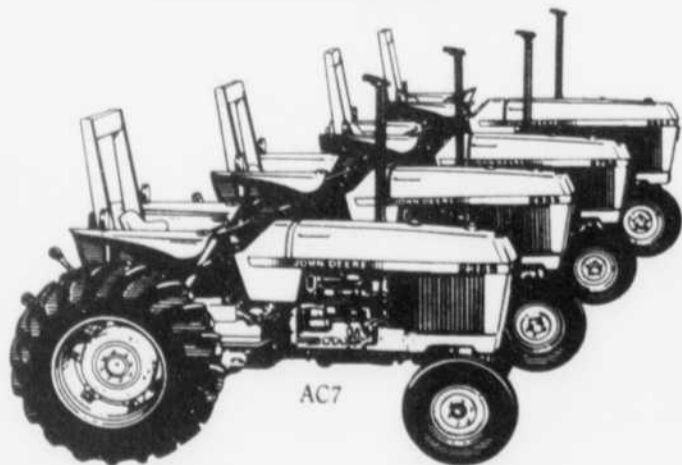
Table de bout
(non illustrée)

178\$

Tables gigognes

478\$

MAINTENANT DAVANTAGE AU PRIX DE BASE



AC7

Les tracteurs John Deere de base de 45 à 85 HP ont maintenant un poste de conduite dégagé (sauf une version d'un modèle). Meilleure efficacité énergétique. Embrayage plus durable. Entretien quotidien en deux minutes. Et un choix d'options pour adapter votre tracteur à vos travaux.

Cinq modèles, meilleurs qu'avant, et toujours à des prix très avantageux. Voyez vous-même.



UN CHOIX DE TOUTE CONFIANCE
Les équipements **VEILLEUX** I N C.
Vente - Pièces - Service
9, rue Queen, Lennoxville, 564-8850

38349

Bureau et Bureau inc.

600, rue Galt Ouest, Sherbrooke, 569-9585.
566, 1^{re} Avenue, Asbestos, 879-7105.



La carte de crédit Bureau et Bureau est disponible à nos magasins.

AGRO-ALIMENTAIRE

Des porcs pas cochons du tout

par Anne MCILROY

OTTAWA (PC) — Ils sont en tout point semblables aux porcs ordinaires qu'on aperçoit sur les fermes... odeurs comprises. Pourtant, les porcs élevés par David Fraser sont si particuliers qu'il vous faudra prendre une douche et revêtir une tenue stérilisée avant de les admirer dans leur milieu.

En fait de porcs, c'est en réalité une colonie de quelque 600 truies et verrats qui sont élevés dans un milieu aseptisé du Centre de la recherche animale du ministère fédéral de l'Agriculture, à Nepean, en banlieue d'Ottawa.

Ce centre a été créé il y a 11 ans et s'est développé à partir de jeunes porcs nés par voie césarienne en milieu stérile. Ces verrats furent alimentés avec des substituts de lait de façon à leur éviter d'être infectés par les germes provenant de leur mère.

Les descendants de ces premiers porcs nés en milieu stérile ont donc été protégés de toutes les maladies propres au porc élevé en milieu ordinaire. Ces animaux sont donc des sujets parfaits pour qui désire tester de nouveaux produits ou étudier le comportement animal.

M. Fraser, d'ailleurs, est aussi unique en son genre que les animaux qu'il élève.

Il est un des rares chercheurs, dans le monde, à étudier le comportement du porc et il est probablement le seul qui, lors de colloques scientifiques, livre le résultat de ses recherches en vers libres...

Des chercheurs du monde entier viennent visiter les porcs de M. Fraser. Tous, sans exception, doivent se dévêtir entièrement, prendre une douche et se recouvrir d'un vêtement stérile avant d'entrer dans le saint des saints.

Dès que vous avez passé la lourde porte en métal qui protège le laboratoire, vous pouvez admirer une porcherie pour le moins surprenante.

Comme l'homme

M. Fraser, en collaboration avec Peter Phillips, un ingénieur de son équipe, ont conçu des stalles à deux étages pour enseigner aux porcs "à faire la différence entre la chambre à coucher et la salle de bains".

Les porcs ont tendance à grimper à l'étage pour se nourrir et dormir et à demeurer au rez-de-chaussée le reste du temps. Cette porcherie à deux étages a été conçue après de nombreux essais réalisés avec différentes rampes et planchers destinés à tester les goûts des occupants. A l'heure actuelle, ce type de porcherie est utilisé dans cinq élevages de l'Ontario.

Fraser admet qu'il est si habitué à l'environnement de ses co-

bayes que certaines truies l'ont déjà confondu avec leur progéniture. Il était devenu si habile à stimuler leurs mamelons pour les inciter à allaiter que les truies s'habituèrent à lui et l'accueillirent bruyamment à chaque fois qu'il entra dans leurs enclos.

M. Fraser s'est mis à l'étude du porc parce que cet animal souffre de problèmes de comportement plus nombreux que les ovins ou les bovins. Par ailleurs, il a toujours aimé travailler auprès des truies.

Il est à parier, toutefois, que les porcs de son élevage ne lui voueraient certes pas une aussi grande admiration s'ils connaissaient les raisons profondes des études auxquelles il se livre.

Ainsi, M.M. Fraser et Phillips ont effectué de longues études sur le type de rampes qui agréent le mieux au porc... de façon à concevoir la rampe la plus aisée à gravir pour un porc, entre le camion de transport et la salle d'accueil de l'usine d'équarrissage.

Toute rampe ayant une inclinaison inférieure à 25 degrés facilite le transfert. A l'heure actuelle, l'équipe de M. Fraser est à tester trois types différents de stalles pour sevrage permettant aux truies de nourrir leur progéniture sans l'écraser.

Les porcelets vivent sous une surveillance constante, 24 heures sur 24, grâce à des caméras mises en place par un spécialiste des services de sécurité... du pénitencier de Kingston. Cet officier, qui appartient à la GRC, se vante d'ailleurs d'avoir créé les deux meilleurs systèmes de surveillance de la région dans des stalles totalement différentes...

Les chercheurs du Centre de Nepean tentent par ailleurs de découvrir pourquoi les porcs adultes ont tendance à mordre la queue des porcelets. Cette habitude peut devenir dangereuse, dans certains cas, surtout si les porcs deviennent attirés par le goût du sang.

M. Fraser croit que ce goût du sang pourrait être relié à une carence en sel dans l'alimentation des porcs. Pour mettre sa théorie à l'épreuve, il met actuellement à l'essai plusieurs diètes plus ou moins riches en sel.

S'il a raison, les éleveurs pourraient éventuellement réduire les risques d'attaques en surveillant le contenu en sel de la nourriture des truies.

NOS PRODUCTEURS



Nom: Gilles Grenier
 En co-propriété avec: Éveline
 Genre de production: laitière
 Nombre de têtes: 140 bêtes
 Superficie de la terre: 800 acres
 Capacité de production: 1,100,000 livres
 En production agricole depuis: 1974
 Endroit: Wotton

Le monde agricole

SHERBROOKE (MM) — C'est Mme Monique Bégin, présidente de la Fédération des agricultrices du Québec, qui s'est vue décerner la haute distinction de "Femme de l'année '88", dans la catégorie agriculture. Cette reconnaissance, confirmée dans le cadre du Salon de la Femme, vient couronner plusieurs années d'implication personnelle et continue de Mme Bégin dans la promotion des femmes en agriculture.

fants, Mme Bégin a toujours mené de front sa vie de famille et celle d'agricultrice. De 1970 à 1983, elle était propriétaire unique d'une ferme bovine. Depuis 1983, elle est copropriétaire d'une entreprise bovine qui totalise environ 180 vaches. La récipiendaire a aussi fait figure de pionnière en obtenant son statut de producteur agricole en 1976. De plus, elle a participé activement à la fondation du Syndicat de base Haute-Beauce en 1977 et à celui des agricultrices de la Beauce en 1986.

Mariée et mère de deux en-

LES EQUIPEMENTS VEILLEUX INC.
 Vente — Pièces — Service
 9, rue Queen, Lennoxville, 564-8850

LA VOICI de **VENTE** *renovations* de Revêtement Richmond

Super VENTE et INSTALLATION

- Les Encadrements de portes et les bordures décoratives de fenêtres
- Déclin de vinyle TRIPLE 3
- Nouveau Contempra double
- Les coins 7" traditionnels
- Matériaux garantis 50 ans
- Choix de couleurs en inventaire
- Rénovation selon le style

SUPER SPÉCIAL PORTE ACIER
 Cadre non recouvert. Isolée, moustiquaire
29900

SUPER SPÉCIAL PORTE PATIO
 6'0". Cadre recouvert
49900

SUPER SPÉCIAL sur DÉCLIN DE VINYLE
 Double 4 blanc
 Double 4 gris

SUPER SPÉCIAL sur nos PORTES et FENÊTRES

AUCUNS FRAIS DE LIVRAISON SUR COMMANDE COMPLETE

AUCUNS FRAIS DE LIVRAISON SUR COMMANDE COMPLETE

SERVICES OFFERTS
 * Rénovation
 * Portes et fenêtres
 * Isolation cellulose uréthane
 * Toiture
 * Vente au détail

REVÊTEMENT RICHMOND INC.
 COMPOSEZ SANS FRAIS
 1-800-567-6033
 Vinyle • Aluminium • Canexel

1092, rue Belmont
 MELBOURNE
 826-2445
 826-3607

Revêtements Résidentiels

NOUVEAU
 Encadrement et tête-porte en vinyle.
29900

NOUVEAU
 Encadrement et tête-châssis
49900

NOUVEAU
 Porte d'acier

NOUVEAU
 Modèle Contempra — Triple 3
 Nouveau Profil

NOUVEAU
 Rénovation de toiture

NOUVEAU
 99, rue Craig est
 Richmond, QC

Nous sommes dépositaires des excellents produits suivants:
ROBERT ROBERT
BONNEVILLE PORTES ET FENÊTRES
RESIDENTIELS
 LES ENTREPRISES WINDOORS PORTES ET FENÊTRES

La vie dans les Cantons



Nouveau commandant de la 52e Compagnie médicale

Le lieutenant-colonel Louise Carpentier, à droite, est devenue samedi le nouveau commandant de la 52e Compagnie médicale des Forces armées canadiennes de Sherbrooke. Elle remplace ainsi le lieutenant-colonel Michel Nadeau, à gauche. La cérémonie de passation de commandement a été présidée au manège de la rue Williams par le colonel Bernard Côté que l'on aperçoit au centre.

(Photo La Tribune par Christian Landry)

Le monde scolaire

SHERBROOKE — Afin de récompenser l'excellence, l'école Le Ber décerne, à chacune des étapes, des certificats d'or, d'argent et de bronze aux élèves qui se sont illustrés par la qualité de leur travail et leur rendement académique... en 3e secondaire, Benoit Richard, Isabelle Goulet, Sonya Cyr et Nancy Audet ont mérité de tels honneurs...

L'école Camirand présentera ses collections 1988-1989 lors de son défilé de mode annuel présenté par les finissants

en dessin de mode, habillement-mode, dessin de patron, vente et mode... ce défilé aura lieu le mardi 17 mai à 20 heures et le mercredi 18 mai à 20 heures...

La direction de l'école Sacré-Coeur de Richmond tient à aviser tous les parents dont un enfant fréquentera l'école secondaire Sacré-Coeur en septembre prochain, qu'ils sont invités à l'assemblée générale annuelle qui se tiendra le lundi 16 mai, à 19h30. A cette occasion

la présidente du Comité d'école remettra le rapport annuel des activités du comité, puis par la suite le directeur présentera un bilan des activités 1987-88 pour compléter avec les orientations de 1988-89. Cette rencontre est une occasion privilégiée pour tous (tes) ceux (celles) qui désirent s'impliquer et recevoir le maximum d'informations sur leur école. L'assemblée se terminera par l'élection du Comité d'école de l'an prochain.

Le spectacle annuel de danse créative des élèves de 1ère à 5e secondaire du Triolet sera présenté les lundi et mardi, 16 et 17 mai, à 19h30, à la place publique de l'école... Les professeurs Micheline Binette et Carole Vigneux lancent une invitation au public...

Les élèves du Collège Mont Notre-Dame ont présenté la pièce de théâtre "Les héros de mon enfance", oeuvre signée Michel Tremblay. Une dizaine d'élèves ont joué cette pièce sous la direction de Raymond Arpin, professeur de théâtre.

L'Association des parents du Collège Mont Notre-Dame a offert une conférence de Mme Danielle Bourque, psychologue, sur "l'obsession minceur".

Les élèves de l'activité théâtre de l'école Mitchell ont présenté la pièce "Le défilé des temps", écrite et réalisée par les élèves de cette activité et le professeur responsable, Jacques Blais.

A l'école Laporte, les professeurs ont souligné la semaine du français, en présentant plusieurs activités: chaque matin, une période de lecture d'une durée de 15 minutes, des occasions de lire des textes qu'ils auront composés, une dictée lue par le directeur Normand Dulude et enfin, les professeurs ont procédé au tirage d'un prix pour chacun des niveaux, pour les élèves ayant obtenu les meilleurs résultats.

La météo

MONTREAL (PC) — Voici les prévisions de la météo pour aujourd'hui, le lundi 16 mai et demain.

Abitibi-Témiscamingue: nuageux aujourd'hui avec possibilité d'averses en matinée. Dégagement graduel par la suite. Max. de 12 à 14. Probabilité de précipitations 30 p.c. Demain, généralement ensoleillé. Min. de 0 et max. de 12. Laurentides: nuageux aujourd'hui avec quelques averses et risques d'orages. Max. de 15 à 17. Probabilité de précipitations 70 p.c. Mardi, nuageux avec éclaircies. Min. de 4 et max. de 15.

Ottawa-Hull et Cornwall: plutôt nuageux aujourd'hui avec quelques averses. Risques d'orages. Max. de 18 à 21. Probabilité de précipitations 60 p.c. Demain, nuageux avec éclaircies. Min. de près de 8 et max. de 17 à 19.

Montréal, Trois-Rivières et Drummondville: plutôt nuageux avec quelques averses et des risques d'orages. Max. de 18 à 21. Probabilité de précipitations 60 p.c. Demain, nuageux et possibilités d'averses. Min. de 9 à 11 et max. de 17. Probabilité de précipitations de 30 p.c.

Estrie: nuageux aujourd'hui avec quelques averses et risques d'orages. Min. 7 à 9. Probabilité de précipitations 60 p.c. Même situation pour demain avec un max. de 17.

Québec et Beauce: nuageux avec quelques averses aujourd'hui. Max. 16. Probabilité de précipitations 70 p.c. Prévisions pour demain, peu de changements.

Saguenay-Réserve des Laurentides, Charlevoix et Rivière-du-Loup: nuageux avec quelques averses. Max. 14 à 16. Probabilité de précipitations 70 p.c. Demain, plutôt nuageux avec averses dispersées. Min. de 4 à 6. Max. 14 à 16. Probabilité de précipitations 40 p.c.

Rimouski, Matapédia, Ste-Anne-des-Monts, Parc de la Gaspésie, Gaspé et Parc Forillon: nuageux avec quelques averses aujourd'hui et risques d'orages. Min. 8 et max. de 12. Probabilité de précipitations 70 p.c. Demain, nuageux avec quelques averses. Min. près de 4 et max. de près de 12. Probabilité de précipitations 70 p.c.

Baie Comeau et Sept-Iles: quelques averses aujourd'hui. Min. de 4 à 6 et max. de 10 à 12. Probabilité de précipitations 70 p.c. Demain, plutôt nuageux avec une possibilité d'averses. Min. 2 à 4 et max. de 10. Probabilité de précipitations 30 p.c.

Basse Côte-Nord, Anticosti: un peu de pluie aujourd'hui. Max. de 7 à 10. Probabilité de précipitations 80 p.c. Demain, nuageux avec quelques averses. Min. de près de 2 et max. de 7 à 9. Probabilité de précipitations 70 p.c.

Ephémérides

Lundi 16 mai 1988, 137ème jour de l'année.

Anniversaires historiques: 1983 — Le parlement israélien entérine l'accord sur le retrait des troupes du Liban.

1979 — Au Salvador, la police boucle la capitale, San Salvador, après 10 jours de violences qui ont fait 44 morts.

1976 — "Dimanche noir" à Beyrouth, où des affrontements entre chrétiens et musulmans font 150 morts.

1967 — Accord sur le commerce international (Kennedy Round).

1932 — Un incendie se déclare à bord du paquebot français "Georges Philippar", qui coule au large de Djibouti: 90 morts dont le journaliste et écrivain Albert Londres.

1929 — Première remise d'Oscars à Hollywood.

Pensée du jour:

De mémoire de rose, il n'y a qu'un jardinier au monde.(Fontenelle)

Notes d'histoire

Né à East Angus en 1939, il a été élevé à la prairie en 1965, après des études classiques au Séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke et des études théologiques au Grand Séminaire des Saints-Apôtres. Après avoir occupé diverses tâches pastorales dans le diocèse de Sherbrooke, il a été missionnaire au Brésil. Il est présentement curé de Woburn, Notre-Dame-des-Bois et Val Racine.

Réponse à la description de samedi: Emile Vermette

La Tribune salue



Hélène Parent, bénévole à la cafétéria Rayon de Soleil.

Carnet communautaire

La Ligue la lèche

La Ligue la lèche organise une rencontre sur le thème "L'art de l'allaitement et comment éviter les difficultés". Cette rencontre d'information, qui se déroulera le mardi 17 mai, à 19h30, au Centre local de services communautaires (CLSC) Gaston-Lessard, à Sherbrooke, s'adresse à toutes les personnes intéressées à la question.

Solidarité cancer

L'assemblée générale annuelle de l'organisme Solidarité Cancer de l'Estrie se déroulera le mercredi 18 mai, à 19h30, au Centre local de services communautaires (CLSC) SOC, 285, rue King ouest, Sherbrooke.

la tribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE



CHRISTIAN PELLETIER
143, rue Principale
St-Malo
Polyvalente Coaticook
Sec. II

Christian offre toujours un bon service à ses abonnés. Il est ponctuel. Ses sports préférés sont: le baseball et le hockey. Plus tard, il aimerait faire carrière en mécanique.

BRAVO ET... FÉLICITATIONS
36653

1,203,000
TÉLÉSPECTATEURS

Télé 7

la station la plus regardée en Estrie

TÉLÉ-7: 9,462,000
heures d'écoute par semaine

CKSH 4,498,000
TQS 1,228,000

Et ça continue: Il fera beau cet été sur **Télé 7**

Sources: BBM printemps 88 rayonnement total

PATHONIC